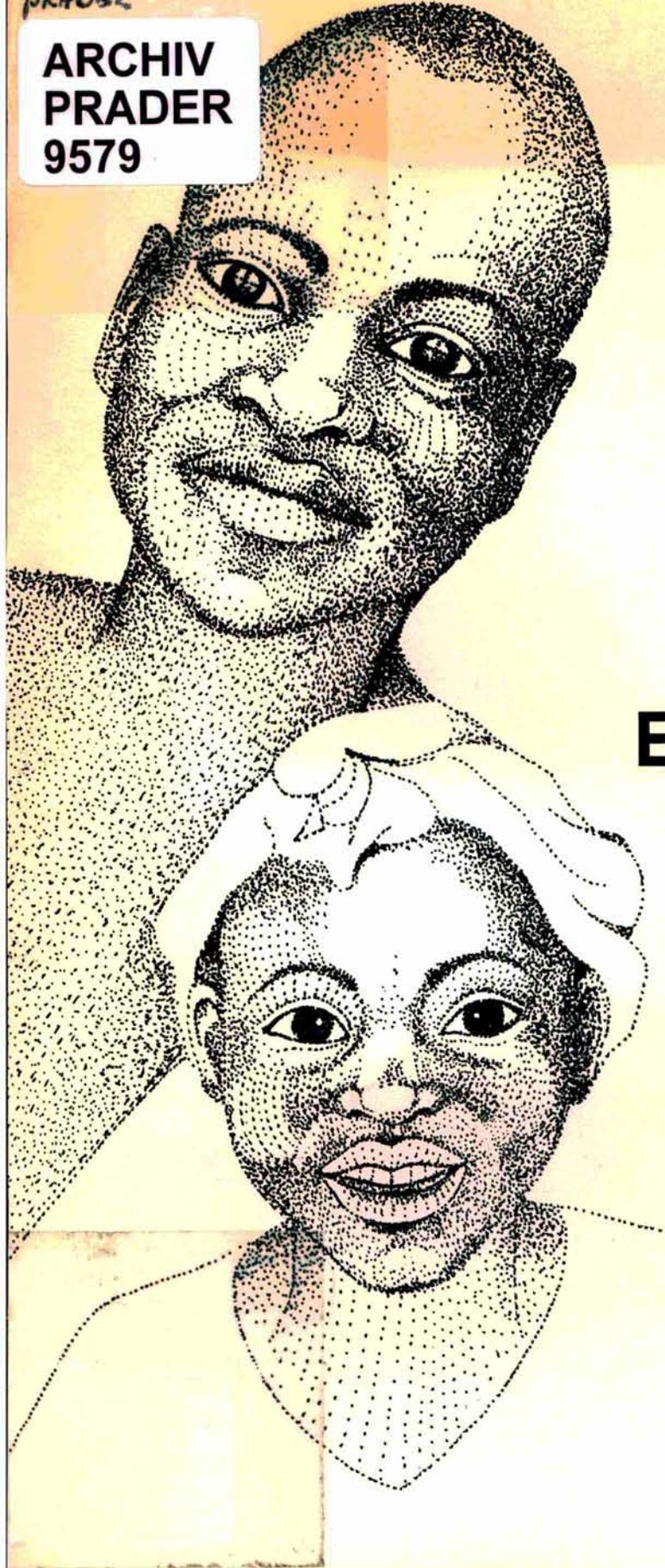


PK4052

ARCHIV
PRADER
9579



**EDUCATION
SEXUELLE
EN
AFRIQUE
TROPICALE**

CDU 613.88 (6)

Centre de Recherches pour le Développement International

Siège social: Case Postale 8500, Ottawa, K1G 3H9

Édition microfiche: \$1

EDUCATION SEXUELLE EN AFRIQUE TROPICALE

Compte-rendu d'un séminaire interafricain
tenu à Bamako du 16 au 25 avril 1973
sous les auspices du
Ministère de l'Education nationale
de la République du Mali
en collaboration avec
le Service Quaker
(American Friends Service Committee).

008455



INTERNATIONAL
DEVELOPMENT
RESEARCH CENTRE

CENTRE DE RECHERCHES
POUR LE DEVELOPPEMENT
INTERNATIONAL

l'enfant «sujet» de l'éducation sexuelle

Gaston Gauthier

Si on veut faire de l'éducation sexuelle, il faut bien s'arrêter un peu à penser à l'enfant lui-même, «sujet» de cette éducation.

C'est là une évidence, mais qu'il n'est pas inopportun de rappeler. D'abord parce que souvent la tentation «d'adultiser», de concevoir les choses avec des yeux d'adultes apparaît en éducation sexuelle.

Ensuite parce que du moins selon notre conception de la pédagogie, l'enfant est au centre même de tout effort pédagogique s'adressant à des enfants. Puis parce que l'enfant est le principal agent de son éducation sexuelle.

Enfin parce que tout éducateur sexuel se trouve confronté avec les questions suivantes : 1° quelle est l'information des jeunes auxquels je m'adresse ? 2° quelles sont leurs attitudes en tant qu'être sexués ? 3° quelles sont leurs attitudes et leurs perceptions de personnes du sexe opposé. Autant de questions nous amenant à désirer une certaine description de l'enfant comme sujet de l'éducation sexuelle.

Notre description suivra les âges de l'enfant avec, d'abord des éléments concernant le développement sexuel de l'enfant de zéro à six ans, ensuite d'autres points concernant le développement sexuel de six à douze ans ; et enfin certains éléments concernant l'enfant ou le jeune de douze à dix-huit ans. Mais avant d'entreprendre notre description, nous sentons le besoin de formuler deux remarques préliminaires.

Plusieurs approches

Une première remarque préliminaire au sujet des diverses approches possibles ; car il y en a plusieurs.

- L'approche empirico-quantitative : appelée aussi étude statistique, laquelle tire ses données d'échantillons de population et en dégage des

pourcentages concernant les divers comportements sexuels. L'exemple le plus connu est naturellement Kinsey.

- L'approche clinique : On pourrait aussi partir d'une approche psychanalytique comme l'a si bien fait le docteur Paul Le Moal dans son livre «Pour une authentique éducation sexuelle» (1). Nos données proviendraient alors des observations et des interventions auprès de personnes présentant des difficultés de comportements et notre cadre de référence serait la psychanalyse. (À noter que l'approche de Gesell se situe quelque part entre les travaux empirico-quantitatifs et les travaux cliniques ; qu'elle s'éloigne davantage de la statistique que de la clinique.

- L'approche développementale : L'approche développementale représentée surtout par Carl-fred Broderick étudie les facteurs de développement de l'hétéro-sexualité et présente des étapes de ce développement.

- L'approche où la sexualité infantile apparaît comme le développement d'une relation ou d'une communication.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette dernière approche parce qu'elle nous apparaît assez intéressante et nous allons pour notre part la privilégier. Toutefois comme les résultats de la recherche en ce domaine sont encore fort rares, comme la synthèse n'est pas encore faite, et surtout comme l'éducation sexuelle pose un certain nombre de questions auxquelles aucune de ces approches prises exclusivement n'apportent de réponse, notre approche sera aussi quelque peu éclectique et empruntera aux diverses approches.

L'enfant jusqu'à six ans

Nous voudrions recommander ici d'être attentif au caractère relatif des données que nous al-

lons fournir ici, parce que les variations socio-culturelles influent énormément sur le développement soit psycho-sexuel soit socio-sexuel de l'enfant.

L'information sexuelle chez l'enfant de zéro à six ans : En ce qui concerne le sexe, il semble bien que dès l'âge de deux ans environ l'enfant sache qu'il y a des filles et qu'il y a des garçons et d'autres toutes premières notions s'y rattachant. Pour sa part C. E. Brown (2) a démontré qu'à l'âge de 3 ans l'enfant est parfaitement capable de différencier le sexe masculin et le sexe féminin.

D'autre part, on voit souvent des enfants de trois à cinq ans jouer « au père et à la mère ». N'est-ce pas dire qu'ils ont une certaine idée du mariage ? De façon plus précise, une récente étude de C. B. Farrell (3) a montré comment chez des enfants de cinq ans, il y avait une connaissance assez précise de certaines conditions d'éligibilité des partenaires dans le mariage. Ces enfants savaient qu'un partenaire pour un mariage éventuel ne devait pas appartenir à la même famille que son futur conjoint, devait être du sexe opposé, et avoir à peu près le même âge.

Mais ce qui importe encore plus c'est que Farrell a montré que dès cet âge la majorité de ces enfants étaient déjà « engagés » face à leur propre mariage futur. En effet déjà à cet âge la majorité de ces enfants manifestaient leur intention de se marier eux-mêmes plus tard.

Comme les enfants de ces âges trois à cinq sont des explorateurs infatigables, ils ont leurs questions et *leurs réponses à eux* sur les phénomènes de la reproduction. Plusieurs exemples assez savoureux nous en sont fournis dans le très beau livre de Kornei Chukovsky (4) psychologue et homme de lettres russe, — en anglais le titre du livre est « From two to five, c'est-à-dire « De deux à cinq ans ». En voici quelques exemples :

— « Ma fille de six ans, Tuska, raconte un père, vit un jour une femme enceinte et elle dit alors en riant :

— « Oh ! quel gros ventre »

— Je lui dis alors « Ne rie pas de cette femme, elle porte un bébé dans son ventre. »

— Alors Tuska horrifiée répond « Comment, elle a mangé un bébé ? »

Ou,

— « Dis maman, est-ce que les mères donnent aussi naissance aux garçons ? Mais à quoi servent les

pères alors ? »

— « Maman qui m'a mis au monde ? Toi ? Je le savais parce que si c'était papa qui m'avait mis au monde, j'aurais eu une moustache. »

— « Si j'avais su que tu étais si désagréable, je ne serais pas né au monde de toi Maman. »

— « Pourquoi as-tu donné naissance à un papa si désagréable ? »

— « Dis, maman, quand je suis née comment as-tu su que je m'appelais Yurochka ? »

— Eric, âgé de cinq ans dit ; « Mon père a promis à maman une montre-bracelet si elle donnait naissance à un garçon. Mais s'il me donnait la montre à moi, je lui en ferais une dizaine de bébés. »

Nous avons cité Chukosky parce qu'il nous replace bien dans le monde imaginaire de l'enfant et parce que ces citations de propos enfantins peuvent utilement nous rappeler que la « logique » et la perception de l'enfant n'est pas celle de l'adulte pour ce qui concerne la sexualité comme pour les autres questions.

Attitudes et perception de soi

Les travaux de John Money (5) sur le cas d'hermaphrodisme montre que dès l'âge de deux ans le rôle sexuel de l'enfant est déjà fortement établi. Il n'y a pas de doute que la vie quotidienne de l'enfant lui fournit des occasions nombreuses et variées de faire l'apprentissage d'attitudes face à la sexualité. Par exemple les soins de propreté requis, la nudité parentale occasionnelle ou coutumière, les incursions à la salle de bain etc., la grossesse de la mère, d'une tante ou d'une voisine, etc.

Mais soulignons surtout le fait que les parents ont des exigences différentes pour les filles et pour les garçons et contribuent puissamment à inculquer, à « imprimer » (imprinting) les attitudes de l'enfant comme être sexué.

Attitudes envers le sexe opposé

Cette période de la vie de l'enfant est aussi déterminante pour la formation de ses attitudes par rapport au sexe opposé.

Comme premier facteur y contribuant, mentionnons l'identification que l'enfant fait de lui-même comme appartenant à son sexe propre et faisant que l'enfant se perçoit et se sent comme un garçon ou une fille. Un autre facteur agissant :

les relations de l'enfant avec le parent de sexe opposé. Certaines études sur l'homosexualité semblent indiquer certains défauts dans cette relation avec le parent de sexe opposé, ce parent de futur homosexuel étant alors ou bien trop séduisant, trop punisseur ou bien présentant des troubles affectifs. Selon Broderick l'image du mariage que l'enfant se fait à cet âge serait aussi un autre facteur influant sur la formation de ses attitudes hétérosexuelles.

Mentionnons aussi que vu la plus grande présence de la mère, l'apprentissage du rôle masculin serait alors plus difficile pour le garçon que l'apprentissage du rôle féminin pour la fille. Dans un âge plus avancé, c'est l'apprentissage du rôle féminin qui va devenir plus difficile parce que la société le privilégie moins.

Enfin notons l'influence de la fratrie puisque O. Brim a montré que dans les familles de deux enfants, si l'aîné est une fille, le garçon qui est le benjamin va développer davantage des traits féminins, ceci pour des enfants dont l'aîné a 5 ans.

L'enfant de six à douze ans

Très souvent, on présente la période de six à douze ans de la vie de l'enfant comme une période de latence sexuelle, comme si à cet âge la sexualité de l'enfant était comme mise au repos ou endormie et on explique ce sommeil en disant que l'enfant investit alors davantage dans le processus de socialisation.

Si cette latence existe, il faudrait renoncer pratiquement à l'éducation sexuelle des enfants de ces âges.

Il arrive que de fait certains acquis de l'anthropologie comme certaines données de recherches empiriques viennent sinon ébranler ce concept de latence, du moins le nuancer fortement. Pour le montrer, nous ferons appel aux travaux de Kinsey et Ramsey. Leurs résultats ne sont plus pleinement concordants mais suffisent à notre propos. L'incidence des jeux hétérosexuels, des jeux de « coïts », de la masturbation, des jeux homosexuels, y est révélée pour les garçons et pour les filles. (Référons-nous aux graphiques de Broderick) (6).

L'information sexuelle possédée par des enfants de six à douze ans est relativement peu connue. Peu ou pas de données de recherches

nous ont renseignés à ce sujet.

Il semblerait bien toutefois que ces enfants aient quelque idée des phénomènes de la grossesse et de la naissance. Par exemple, il faut noter le vif intérêt des enfants de six ou sept ans pour tout ce qui concerne les bébés. D'autre part, il semblerait que la majorité d'entre eux n'ait qu'une idée confuse de la relation génitale (du coït), encore que, comme on l'a dit, un certain nombre se livrent à des jeux de coït, que certains autres sont initiés par des adultes ou des plus âgés.

La proportion de ceux qui disent vouloir se marier s'accroît encore durant cette période. Broderick montre qu'à dix ans, 55 à 60% des garçons sont certains qu'ils vont se marier et 80% des filles. À douze ans 65 à 70% des garçons et 90% des filles.

Cet âge étant celui de la croissance, le développement du corps offre le plus grand intérêt aux yeux de l'enfant, y compris le développement des caractères sexuels. Ainsi les enfants de dix et onze ans manifestent un vif intérêt pour les différences sexuelles comme le développement des seins chez les fillettes.

Notons ici qu'une source d'information sexuelle importante pour ces enfants, c'est le groupe de pairs ou les amis de leur âge. Diverses études ont montré que les enfants apprennent beaucoup de leurs amis. Enfin plusieurs exemples peuvent être fournis montrant l'intérêt de ces enfants pour l'information sexuelle.

Perception de soi comme être sexué

C'est un fait connu que cet âge est le temps de la séparation des garçons et des filles : les garçons jouent entre garçons et les filles entre elles. Cette séparation indique peut-être un certain malaise face à son rôle sexuel propre.

Ce malaise serait plus fortement senti chez les filles. En effet, quand on demande à des enfants de cet âge : préférerais-tu être un garçon ou une fille ? La très grande majorité des garçons disent qu'ils préfèrent leur sexe propre, alors qu'une bonne proportion des filles disent qu'elles auraient préféré être un garçon. Cette ambivalence des filles et cette assurance des garçons peuvent être sans doute attribuées aux différences de statut accordées aux hommes et aux femmes dans notre monde.

Tableau I					
Catégories selon contenu des réponses	Sexe	Âge			
		10-11 ans	12-13 ans	14-15 ans	16-17 ans
		%	%	%	%
Romantique	Garçons	40	56	71	71
	Filles	33	44	59	65
Amitié	Garçons	23	24	21	24
	Filles	24	34	31	27
Hostilité ou exploitation	Garçons	3	1	1	0
	Filles	4	2	1	1
Absence de relation	Garçons	34	19	7	4
	Filles	38	20	9	7
Total (N)	Garçons	(587)	(874)	(1444)	(808)
	Filles	(581)	(941)	(1208)	(816)

Tableau II					
Catégories selon le contenu des réponses	Sexe	Âge			
		10-11 ans	12-13 ans	14-15 ans	16-17 ans
		%	%	%	%
Romantique	Garçons	13	25	38	45
	Filles	11	20	31	33
Amitié	Garçons	10	17	25	28
	Filles	10	13	22	26
Hostilité ou exploitation	Garçons	11	11	8	6
	Filles	15	11	11	11
Absence de relation	Garçons	66	47	29	21
	Filles	64	56	36	30
Total (N)	Garçons	(588)	(856)	(1126)	(785)
	Filles	(581)	(920)	(1164)	(757)

Propos complémentaires

Cet âge de six-douze est un âge hétérosexuel, ce n'est pas seulement l'âge de l'auto-érotisme et des étapes — mal connues il est vrai — sont franchies vers l'hétérosexualité. Le langage, le vocabulaire sexuel est pauvre au dire des enseignants, les mots de la rue sont utilisés. De façon générale, la sexualité de cet âge est moins dramatique, moins conflictuelle, qu'à l'adolescence. Les comportements sexuels sont vécus comme des jeux et souvent comme des jeux de groupes.

L'enfant de douze à dix-sept ans

Nous allons nous limiter ici, pour traiter de l'enfant de douze à dix-sept ans, à un commentaire de l'étude faite par Broderick et Weaver en 1968. Nous privilégions cette étude parce qu'elle

correspond davantage à notre cadre de référence qui nous incline à considérer les phénomènes sexuels comme des phénomènes de relations et de communication humaine. Ensuite parce qu'elle nous semble suggestive de certaines possibilités pédagogiques.

Hypothèse

Toute situation hétérosexuelle impliquant un garçon et une fille est interprétée, perçue d'une certaine manière par chacun d'eux et cette interprétation ou cette perception conditionne beaucoup la sorte de communication qui s'ensuit, à savoir le type de message émis et la réception accordée à ce message. Broderick et Weaver s'adressent à 3,550 enfants des écoles de la Pennsylvanie et par une sorte de démarche projective

leur demandent de réagir librement. (Selon vous que se passe-t-il? Pourquoi?) à quatre images fort simples et selon nous ingénieuses.

Ils compilent les réponses obtenues en procédant à une analyse de contenu. Comme chacune des quatre images présente un garçon et une fille, ils classent les réponses en quatre catégories présentant divers types de rapport ou de relations garçon-fille.

Catégorie 1 — Une relation romantique; 2 — Une relation d'amitié; 3 — Une relation d'hostilité ou d'exploitation; 4 — L'absence de relation entre le garçon et la fille

Le tableau 1 partage les réponses selon ces catégories, le sexe et l'âge des répondants, et ce pour les 2 premières images (statiques). Dans la première image statique, un garçon se tient debout près d'une fille; dans l'autre, le garçon et la fille sont assis l'un près de l'autre.

(Voir tableau I en page précédente groupant les réponses aux deux premières images statiques.)

Ensuite il examine les réponses aux deux images dynamiques ou dans un cas, un garçon court après une fille et dans un autre cas, la fille court après le garçon. Le tableau II en fournit les résultats

Conclusions de cette recherche

- Il y a de 10 à 17 ans une sorte d'évolution continue de la communication entre garçons et filles;

- La communication garçons-filles est de plus en plus perçue comme « hétérosexuelle » c'est-à-dire privilégiant de plus en plus le caractère sexué des communicants;

- la supposée hostilité qu'on prétend souvent devoir exister entre des enfants de ces âges se manifeste très faiblement. Au lieu de parler d'hostilité face à l'autre sexe, mieux vaudrait parler d'incertitude et d'une certaine tension;

- entre garçons et filles une seule différence de perception: les garçons s'avérant plus enclins à fournir des interprétations amoureuses ou romantiques aux images soumises.

Pour le reste, la perception des garçons diffère peu de celle des filles.

Comme derniers commentaires sur cette recherche, mentionnons les points suivants:

- Elle nous apparaît une contribution importante pour amorcer l'étude du développement de l'hétérosexualité;

- On souhaiterait qu'elle soit reproduite dans un autre contexte socio-culturel;

- Il serait intéressant de mettre ces résultats en relation avec d'autres études, comme le développement de l'intelligence ou de la personnalité;

- Redisons notre admiration pour cette recherche directe, simple et offrant une graduation progressive selon l'âge

Conclusion générale

Rappelons quel était notre propos initial: décrire le développement sexuel de l'enfant, sujet de l'éducation sexuelle, ou plus réalistement offrir une description de l'enfant à partir de certains éléments connus avec une relative certitude.

Reconnaissons très simplement que nous avons sélectionné les faits présentés. Nos critères de sélection étaient 1° leur référence au développement sexuel de l'enfant; 2° la vérifiabilité de ces faits.

Répétons l'avertissement que nous avons formulé au début concernant les variations socio-culturelles et leur importance décisive dans ce développement de l'enfant comme être sexué.

On pourra certes nous reprocher d'avoir négligé certaines écoles de pensées, d'avoir omis de citer telle ou telle recherche. Nous l'accepterons sans sourciller. Mais nous serons satisfaits si seulement nous avons pu contribuer en éducation sexuelle à amorcer une réflexion où les regards de chacun se portent un peu plus vers l'enfant.

Bibliographie

(1) Le Moal Paul, *Pour une authentique éducation sexuelle*, Vitte, Lyon, 1968

(2) Brown, D. E., *Sex-Rôle Development In a Changing Culture*, Psychological Bulletin, (1958) 55, 232-42

(3) Farell, C. B., *Awareness And Attitudes of Pre School Childrens toward Heterosexual Social Relationship* (Master's thesis Pennsylvania State University, 1966

(4) Chukosky Kornei, *From Two to Five*, Berkeley, University of California, Press, 1968

(5) Money, John, Hampson J. Gand Hampson J. C., *Hermaphroditism: Recommandations*



*Beaucoup de jeunes filles arrivant de la brousse sans notions de sexualité
coulent en ville des risques constants*

Concerning Assignment of Sex, Change of Sex and Psychological Management ; Bull John Hopkins Hosp., 1955, 97; 284-300

(6) Broderick Carlfred B., *Sexual Behavior Among Pre-Adolescents* in Journal of Social Issues, XXII, no 2, April 1966, pp. 6-22

(7) Broderick Carlfred B., Social Hetero-

sexual Development among Negroes and White, Journal of Marriage and Family, 27, 200-203, 1965.

(8) Broderick Carlfred B., and Weaver Jean, *The Perceptual Context of boy-girl communication*, Marriage and Family Living 30 (4) p. 18-628, 1968